



Création d'un observatoire ornithologique

Phare d'Antifer, commune de La Poterie Cap d'Antifer

Qui sommes nous ?

Le Groupe ornithologique normand (GONM) est une association reconnue d'utilité publique, créée en 1972. Elle compte 1 000 adhérents et emploie une équipe de 12 salariés permanents. Elle gère 27 réserves ornithologiques dont une RNN et une RNR. L'une de ces réserves est la réserve ornithologique de droit privé créée au Cap d'Antifer.

Elle mène de nombreuses études sur toute la Normandie, en particulier dans l'estuaire de la Seine et sur la ville du Havre (goélands nicheurs urbains).

Notre projet

La migration est un mouvement de populations d'oiseaux ayant lieu de façon prévisible, chaque année, entre une aire de reproduction et une aire d'hivernage et concernant des vols dans des directions prévisibles.

La Normandie fait partie de la grande voie migratoire occidentale. Les oiseaux migrateurs transitant par la Normandie sont essentiellement des nicheurs des îles britanniques, de la Scandinavie, des pays riverains du sud de la mer du Nord et de la Baltique et, enfin, de l'ouest de la Sibérie. Ils se rendent jusqu'aux pays riverains de la Méditerranée, puis au-delà du Sahara jusqu'en Afrique de l'ouest et centrale, pour l'essentiel.



Compte tenu de l'orientation globale du flux migratoire et de l'orientation du trait de côtes cauchois, les oiseaux qui y arrivent obliquent pour suivre ce trait géographique saillant qui les canalise selon la direction globale de la direction de leur déplacement : nord-est – sud-ouest.

Il y a alors addition des flux qui viennent du nord-est mais aussi de ceux « transmanche » qui viennent d'Angleterre. **Tous ces flux additionnés se retrouvent au niveau d'Antifer** ; au bout de la digue d'Antifer pour les oiseaux marins et au niveau du Cap à son point le plus saillant, au niveau du phare, qui présente donc une situation géographique et topographique privilégiée.

Un observatoire ornithologique est un lieu qui recense à long terme les populations d'oiseaux et les migrations. Les observatoires sont situés sur des sites privilégiés de migration et un recensement quotidien est effectué dans un périmètre bien défini et constant. Le second volet de l'activité d'un observatoire est le baguage des oiseaux.

L'installation de l'observatoire permettra « d'exploiter » durablement une ressource qui ne l'est actuellement pas, car les visiteurs qui souhaitent participer au travail de l'Observatoire resteront en partie dans le secteur du phare (compte tenu des horaires matinaux d'observation privilégiée) pour s'héberger.

Un gardien de l'observatoire à temps plein, sera chargé de développer le projet pendant les deux premières années. Le gardien veillera à ce que le périmètre de l'observatoire soit recensé quotidiennement et il sera aidé par les visiteurs. Ainsi il veillera à s'assurer d'une pression d'observation raisonnable, définie selon les standards britanniques : des observations de la zone d'étude pour un minimum de 75 % des jours pendant les saisons de migration (mars-juin et août-novembre), et faire des recensements au moins décennaires en dehors de ces périodes. Il devra fournir ou organiser les hébergements avec les gîtes, maisons d'hôtes, hôtels proches.

Un hébergement ad hoc pourrait voir le jour comme à Fair Isle où un nombre très important de visiteurs sont accueillis, en particulier de mars à avril, puis d'août à novembre, avec des réservations effectuées même plusieurs années à l'avance.

Le calendrier du projet :

Année n :

- Affectation d'une partie du phare à l'observatoire
- Aménagement de l'observatoire
- Équipement de l'observatoire : matériel optique, aménagement de l'accueil
- Création du poste de gardien de l'observatoire

Année n + 1 : Communication, établissement d'un réseau d'accueil, lancement sur les réseaux

Budget prévisionnel :

Aménagement et équipement de l'observatoire :

Financement annuel du poste de gardien : 25 000 €

Les partenaires du projet

Commune de La Poterie – Cap d'Antifer

Grand site

Enedis

Lancez vous à nos côtés !

Ce projet novateur est totalement adapté au site du phare d'Antifer. Il allie écologie de terrain, implication/développement local et vision globale.

Outre l'intérêt médiatique (médias régionaux et nationaux), cet observatoire amènera également les scientifiques visiteurs et un nombre important d'ornithologues passionnés par l'observation des oiseaux.

Contact :

Groupe ornithologique normand
Gérard Debout, président
gerard.debout@orange.fr